



Article 42 : « Biomatlante, un acteur mondial des substituts osseux basé à Vigneux de Bretagne »

Biomatlante, un acteur mondial des substituts osseux basé à Vigneux-de-Bretagne

L'aventure a démarré en octobre 1995, dans le centre-ville de Nantes, quand quatre scientifiques, français (Chantal Gobin et Guy Daculsi) et américains (Rachel et John Legeros) ont créé Biomatlante.

Aujourd'hui, cette PME des biotechnologies emploie 42 salariés à Vigneux-de-Bretagne, où elle a installé son siège depuis douze ans, et à Saint-Herblain où elle dispose d'un nouveau site de production et de laboratoires depuis la fin 2006.

La particularité de cette entreprise atlantopolitaine ?

Elle rayonne sur le marché mondial des substituts osseux synthétiques, de l'Europe au Moyen-Orient en passant par les USA, l'Asie et l'Océanie. Biomatlante réalise environ 70 % de son chiffre d'affaires à l'export. « Nous développons des biocéramiques en phosphates de calcium dédiées aux applications médicales pour l'orthopédie, la stomato dentaire, l'ORL [...] »,

explique Chantal Gobin, son Pdg.

Pour les non initiés, la société produit des composés favorisant la régénération du tissu osseux. « Nous travaillons pour des hôpitaux et des cliniques mais jamais en direct ». Biomatlante transite par des distributeurs et clients comme le groupe orthopédique Zimmer et le géant pharmaceutique Baxter.

Un marché en plein développement

L'entreprise implantée à Vigneux-de-Bretagne évolue sur un marché en plein développement. « Nous étions positionnés sur des produits solides, désormais nous déclinons aussi une gamme de substituts injectables et moulables. Nous travaillons en parallèle sur l'émergence de nouveaux composites pour obtenir des prothèses résorbables ».

La société consacre 20% de son chiffre d'affaires annuel (3 M€ en 2007) à la recherche et au



Biomatlante évolue sur le marché mondial des substituts osseux.

développement. Résolument tournée vers le futur, Biomatlante est un acteur incontournable de l'ingénierie tissulaire. « Huit personnes en interne sont dédiées à la recherche et au développement et nous collaborons avec plusieurs partenaires, dont l'École vétérinaire et l'Université

de Nantes et l'Inserm », confie Chantal Gobin. Nous sommes sur une niche en pleine évolution, sur un marché où la concurrence est de plus en plus rude, que ce soit en Europe ou en Asie. Cela incite à innover en permanence et à anticiper les besoins futurs ».

D. Bo.